

« Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ? »

3^e dimanche de Carême – 23/03/2025

L'histoire de la libération du peuple d'Israël de l'esclavage en Égypte fait se poser beaucoup de questions à beaucoup de personnes. On entend souvent dans des débats entre athées et croyants cette question : pourquoi faire sortir le peuple d'Égypte pour le faire souffrir dans le désert ?

Pourquoi l'avoir délivré avec puissance et gloire, l'avoir fait traverser la mer pour les faire périr dans le désert, les faire marcher pendant 40 ans, leur faire subir certains de ses châtiments ? Des objections qu'on entend aujourd'hui et qui sont exactement les mêmes que présentaient les Israélites quand ils étaient dans le désert et ils murmuraient entre eux en disant : "Mais pourquoi le Seigneur nous a-t-il délivrés d'Égypte ? pourquoi il nous fait passer par ça ici dans le désert ? On avait du pain, on avait de la viande, on avait de la boisson quand on était en Égypte. Ici, on n'a rien, c'est la faim, c'est la soif, c'est la fatigue, c'est les pillages de ces peuples qui viennent vers nous dans le désert, c'est des batailles, c'est des châtiments, c'est les serpents qui piquent, c'est la terre qui s'ouvre et que certains tombent dedans, c'est des maladies, des catastrophes."

La même objection, on entend souvent chez les mêmes chrétiens : "Pourquoi Dieu m'a-t-il fait son enfant si c'est pour traverser toutes ces misères, si c'est pour traverser toutes ces souffrances, si c'est pour traverser toutes ces douleurs, tous ces mauvais moments ?"

Certaines personnes viennent voir Jésus et lui racontent cette histoire des Galiléens dont Pilate a mélangé le sang avec le sang de leur sacrifice dans le temple, en profanant le temple, en profanant même la vie de ces Israélites.

Jésus rappelle l'autre catastrophe de Jérusalem lorsqu'une tour, un bâtiment s'est effondré et certaines personnes étaient juste dans la rue, 18 d'entre elles sont mortes à cause des débris. Étaient-ils plus pécheurs que ceux qui ne sont pas morts ? Étaient-ils plus coupables que ceux qui ont réussi à se sauver ?

Jésus répond non. Le malheur des Israélites dans le désert, le malheur de ces Galiléens, la disgrâce de ceux qui ont péri à cause de l'effondrement d'un bâtiment, ces malheurs ne sont pas causés par un péché ponctuel qu'ils aient commis.

Ce malheur n'a pas été causé par une accumulation de péchés, des personnes qui étaient trop pécheresses et qui méritaient ce genre de mort. Ce malheur arrive à cause du péché, oui, mais à cause du péché en général parce que le péché a dénaturé la création, le péché a corrompu la création, le péché a introduit la mort, la souffrance, la maladie et tout ce qu'il y a de mauvais et de malheureux dans notre quotidien.

Oui, c'est le péché qui en est la cause, mais nos malheurs ne sont pas associés directement à une faute que nous avons commise, à une transgression de la loi en particulier. Le malheur est là, le malheur est présent, le malheur nous le voyons dans le quotidien et lorsqu'on vient voir Jésus en lui racontant de ces malheureux qui ont péri de cette façon, Jésus leur dit : "Nous vivons tous dans le même malheur". Vous le savez, vous le vivez. Jésus aussi, il le vit dans sa propre chair, il sait ce qu'est le malheur, non parce que quelqu'un lui a raconté, sinon parce qu'il le vit lui aussi parce qu'il le souffre également. On parle bien du Crucifié, de celui qui par expérience connaît la douleur, connaît la souffrance et connaît l'injustice.

Si ceux qui souffrent ne sont pas plus coupables que les autres, alors pourquoi tous ne souffrent pas de la même façon ? Pourquoi tous ne souffrent pas à la même hauteur ?

Pourquoi certains ne souffrent pas autant que les autres ? Ce n'est pas de la chance, c'est une grâce.

On le doit à la grâce de Dieu. Qu'est-ce qu'il y avait dans le peuple d'Israël qui le faisait plus important que le peuple égyptien ? Pourquoi sauver le peuple d'Israël et punir le peuple égyptien ? Ce n'était pas une chance, c'était une grâce.

Les Israélites n'étaient pas meilleurs que leur voisin. Ceux qui ont échappé aux serpents, ceux qui ont échappé aux catastrophes, ceux qui ont échappé aux maladies, ceux qui ont échappé à la mort pendant ces 40 années dans le désert, ceux qui ont échappé à ce genre de souffrance, étaient-ils meilleurs que ce qui sont morts ? Ils y ont échappé par la grâce de leur Sauveur.

Si je ne souffre pas autant que les autres, est-ce que je suis meilleur que les autres ? Si je ne souffre pas autant que les autres, c'est une grâce de mon Seigneur parce qu'il me fait une faveur, il ne me paye pas selon ce que je mérite, sinon selon ce que son cœur lui dicte.

Mais parfois, on le voit à l'envers : "Pourquoi les autres ne souffrent pas autant que moi ?" Et ça, c'est injuste. C'est là qu'on se pose des questions : "Moi qui suis un fidèle croyant, pourquoi je souffre plus que mon voisin athée qui vit une vie dans le péché et qui ne se préoccupe pas de son destin éternel ? Pourquoi lui il réussit ? Pourquoi il a du succès ? Pourquoi je peine ? Pourquoi je suis malade ? Pourquoi j'ai des douleurs ? Pourquoi je souffre ?" Et bien, c'est une grâce, il ne le mérite pas comme je ne le mérite pas. C'est bien la grâce de Dieu qui nous délivre de nos souffrances.

Face à cette réalité de douleur et de souffrance, Dieu doit faire un choix. Il doit faire le choix de faire justice ou de sauver. Il doit choisir entre faire payer à chacun ses péchés en sachant que le prix, le salaire du péché, c'est la mort ou essayer d'établir un plan pour délivrer ces gens de ce destin malheureux, les délivrer de ces châtiments justes et les sauver.

Le récit de l'Exode nous dit que Dieu a vu la souffrance de son peuple, que Dieu a entendu les cris de son peuple, les supplications, les prières de ceux qui souffraient. Le texte dit que Dieu a connu la douleur des Israélites.

Dieu n'est pas insensible à ce qui arrive et il dit donc à Moïse : "Je suis descendu pour les délivrer". "Je ne veux pas rester à l'écart, je viens parce que j'ai fait le choix non de faire justice, sinon de sauver, non de payer à chacun selon son dû, selon ses péchés, selon ses transgressions, sinon pour délivrer, pour pardonner, pour accorder la vie."

Il descend, il se présente à Moïse et il l'envoie à Pharaon.

Mais ce n'est pas la souffrance de son peuple qui a fait changer d'avis le Seigneur, ce n'est pas non plus la prière de son peuple qui a fait changer d'avis le Seigneur, parce qu'on pourrait dire alors que quand Dieu nous verra souffrir beaucoup, alors il interviendra et il nous fera sortir et il nous sauvera.

Ce n'est pas la souffrance qui va conduire Dieu à nous délivrer et ce n'est pas non plus la prière. La prière sert à nous reposer dans sa grâce, dans sa bonté, mais non à le faire changer d'avis, non à faire qu'il nous obéisse.

Dieu ne libère pas à cause des souffrances, Dieu ne libère pas à cause des prières, Dieu libère à cause de ses promesses et il délivre le peuple d'Israël qui était esclave en Égypte à cause des promesses qu'il avait faites à Abraham.

Il délivre ce peuple descendant d'Abraham à cause de sa promesse de bénir toutes les nations de la terre. Il délivre ce peuple, les descendants d'Abraham, parce qu'il avait promis à Adam et Ève un descendant qui allait détruire toutes les œuvres du diable et qui allait rétablir la paix.

Dieu libère Israël à cause du Christ, et non pas parce qu'ils étaient un meilleur peuple que les Israélites, non pas parce qu'il pleurerait plus fort, parce qu'il souffrait plus que les autres, mais parce qu'il avait un plan éternel et ce plan incluait le peuple d'Israël. Dieu ne les délivre pas pour leur bonheur ou pour leur bien-être, sinon pour sauver l'humanité, parce qu'il a fait le choix de ne pas faire justice, sinon de sauver.

À aucun moment notre Seigneur nous a promis une vie sans malheur, à aucun moment il a promis une vie sans souffrance. Il n'a pas dit au peuple d'Israël : "Je vais vous délivrer, vous faire sortir d'Égypte et ça sera le paradis." Le paradis, c'est pour plus tard. Dieu n'a pas promis une vie sans malheur, mais si il a promis sa grâce, si il a promis de répéter son action et son choix de ne pas faire justice, mais de sauver.

L'apôtre Paul nous parle de ces dons de Dieu dans le désert, un peuple qui avait été délivré et qui était conduit par cette nuée le jour, par cette colonne de feu la nuit, cette nuée qui a bloqué les Égyptiens pour qu'ils ne puissent pas les attraper.

Dieu a ouvert la mer pour qu'il puisse traverser par un chemin sec, pour qu'ils puissent trouver de l'autre côté la liberté. Dieu leur a accordé une nourriture quotidienne pendant ces 40 ans, le mana. Un rocher les accompagnait, ce rocher qui était la source d'eau pour tout le campement.

Le livre de l'Exode nous dit que les vêtements des Israélites ne se sont pas froissés ni déchirés ni leurs sandales ne sont usées parce que Dieu était avec eux, parce que Dieu les bénissait de grâce, pas parce qu'ils le méritaient.

Cependant, le peuple murmure, cependant, le peuple se plaint, cependant, le peuple provoque son Seigneur, le peuple se soulève, le peuple sombre dans l'idolâtrie, dans l'immoralité sexuelle et d'autres atrocités.

Dieu donne tout, et ceux qui reçoivent tout, gardent ce que Dieu donne, mais rejettent le Dieu qui le donne. Est-ce qu'ils méritent d'être punis ? Oui, ils méritent d'être punis et ils méritent bien plus que ce qui leur est arrivé dans le désert.

L'apôtre dit : "Celui qui croit être debout, fasse attention à ne pas tomber." Ne croyez pas parce que vous êtes dans la foi que vous avez une garantie de vie sans malheur et sans souffrance.

Celui qui pense "Ah, maintenant que je suis dans le Seigneur, maintenant que je suis croyant, tout va aller bien dans ma vie", celui qui croit que parce qu'il est dans la foi jamais le malheur l'atteindra se trompe, ce n'est pas la promesse de Dieu. Dieu n'a pas promis une vie sans malheur, il a promis sa grâce.

Attention parce que nous pouvons tomber. L'apôtre nous enseigne à apprendre de ce témoignage biblique et à comprendre la différence entre la justice et la grâce. Si quelqu'un est malade et moi je suis en bonne santé, suis-je meilleure personne ? Suis-je plus digne de la bonté de l'Éternel ? Suis-je plus aimé que cette personne ?

Si une personne et à une meilleure santé que moi, suis-je rejeté ? Suis-je mis de côté ?

Lorsque qu'on voit quelqu'un souffrir, n'avons-nous jamais pensé qu'il l'avait bien mérité ? vous connaissez cette série de films qui s'intitule "Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?" Mais la phrase est bien plus ancienne et on se plaint de cette façon non : "Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour mériter ça ?"

Qu'est-ce que j'ai fait ? Beaucoup. Et si je regarde qu'est-ce que j'ai fait, je dois dire que Dieu est vraiment plein de miséricorde et de grâce, parce que je mériterai encore plus de malheur que ce que je suis en train de vivre. Tout malheur n'est pas associé à un châtement direct, un châtement à cause d'un péché que nous avons commis.

Pourquoi il m'arrive tel ou tel malheur ? Pourquoi certaines personnes sont plus malades que d'autres ? Pourquoi certaines doivent traverser des épreuves qui semblent insupportables ? Et bien, je ne sais pas, je l'ignore, je n'ai pas la réponse à ces questions.

Tout malheur, le mien, le vôtre ou de n'importe quelle personne, nous rappelle que justice doit être faite, que Dieu doit juger. Tout malheur nous rappelle qu'il y a un châtement juste et éternel, c'est pourquoi Jésus appelle à la repentance.

Tout malheur doit nous rappeler aujourd'hui que Jésus est ce vigneron qui n'a pas voulu que l'arbre soit coupé et brûlé, sinon qu'il a voulu le sauver, il a travaillé la terre, il a arrosé cet arbre et il a dit au maître : "Si après ça, tu ne vois pas de fruit, alors tu pourras le couper." Il nous donne l'opportunité. Jésus vient donner sa vie, il vient donner sa vie afin que nous nous puissions nous tourner vers le Dieu de grâce.

On se plaint de l'injustice alors qu'on devrait voir l'immensité de la grâce de Dieu qui nous accompagne chaque jour. Tout malheur est un appel à se tourner vers Dieu, tout malheur est une opportunité de vivre de la grâce de notre Seigneur.

Le problème, c'est qu'on se noie dans un verre d'eau et tout ce qui nous arrive est terrible et semble être pire que la fin du monde. Quand on parle à certaines personnes de l'enfer, ils disent : "L'enfer ne peut être pire que ce que je vis ici." Cependant oui, il est bien pire.

On pense qu'on est en train de souffrir la plus grande douleur du monde - on souffre certes, et notre souffrance est immense et il ne faut pas la comparer avec celle des autres - mais on se noie dans un verre d'eau. Et quand on se noie dans ce verre d'eau, on n'a pas de meilleure idée que de critiquer notre Seigneur, de crier à l'injustice, de dire que c'est de sa faute.

Il n'a pas promis une vie sans malheur, il a promis sa grâce. La parole nous dit que toute épreuve et toute tentation est humainement supportable, autrement dit, je ne vais pas me noyer dans ce verre d'eau. Ce qui m'arrive est supportable.

Si Dieu a choisi cette épreuve là pour moi à ce moment-là, c'est parce qu'elle est supportable. Si j'ai dû passer par une épreuve terrible par le passé, c'est parce que Dieu savait que cette épreuve était supportable et la preuve c'est que je suis toujours là. Les épreuves que je suis en train de surmonter aujourd'hui, je dois les surmonter en m'accrocher à cette grâce et à cette promesse de mon Seigneur.

Il n'a pas fait de promesse de non-souffrance, mais il a promis la sortie de toutes les épreuves, il a promis la solution à chacun de ces moments douloureux, il a promis que nous nous allons pouvoir les traverser victorieusement, si nous sommes en Christ, et par le Christ, parce que ce sont des promesses pour les enfants de Dieu.

Si vous devez endurer une épreuve, sachez qu'elle est supportable, qu'elle est surmontable tant que vous restez avec le Christ, tant que vous restez attaché à la croix du Christ.

Aujourd'hui, le Seigneur vient dans la sainte scène pour nous rappeler qu'il a fait le choix non de faire justice, sinon de sauver.

Il a fait le choix de promettre la grâce et de soutenir les siens. Il est celui qui vient pour nous donner le corps qu'il a offert sur la croix pour payer pour nos péchés. Il vient pour nous donner ce sang qu'il a versé sur cette croix pour établir l'alliance éternelle avec notre Créateur, alliance de paix, de réconciliation, alliance de vie éternelle.

Jésus voit notre douleur, il entend nos cris, il connaît nos souffrances et il décide de venir, il vient à nous pour nous délivrer, il vient à nous pour nous reconforter, il vient pour nous encourager, il vient pour fortifier notre foi.

Nous n'avons pas de promesse de vie sans malheur, mais nous avons la promesse de la force pour pouvoir supporter, nous avons la promesse de la force pour supporter et nous avons la promesse que finalement tout rendra la gloire à Dieu, que je vive ou que je meure.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde votre cœur, garde vos pensées en Jésus-Christ, celui qui a choisi de venir nous sauver, celui en qui nous avons les promesses de grâce, en qui nous avons la vie éternelle. Amen.